



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 16 Février 2000

Lecture: *Gn 12, 1-3*

1. Après l'ouverture de la Porte Sainte dans les quatre basiliques romaines, nous avançons à présent à grands pas dans l'itinéraire ecclésial de conversion et de réconciliation proposé par le Jubilé. Comme on le sait, l'un des aspects spirituels les plus significatifs et profonds du jubilé est le pèlerinage, signe de la condition même de chaque être humain en tant qu'homo viator. Comme je l'ai souligné dans la Bulle d'Indiction du Jubilé, "c'est un exercice d'ascèse salutaire, de repentance pour les faiblesses humaines, de vigilance constante sur sa propre fragilité, de préparation intérieure à la réforme du cœur" (cf. *Incarnationis mysterium*, n. 7).

Cette signification intérieure du pèlerinage est ultérieurement approfondie et complétée par les contenus de foi et de spiritualité qui émanent des lieux sacrés, qui, selon une antique tradition, sont des buts de pèlerinages individuels et communautaires. En effet, comme le temps, l'espace est lui aussi marqué par des interventions salvifiques particulières de Dieu et, précisément pour cette raison, certains lieux peuvent favoriser un contact particulier avec le divin (cf. Lettre sur le pèlerinage, n. 2).

2. Conscient de ces contenus spirituels fondamentaux du pèlerinage, j'ai décidé de visiter, en référence aux célébrations jubilaires, la terre qui a été marquée de façon singulière par les interventions de Dieu dans l'Histoire du salut. C'est pourquoi, au cours des prochaines semaines, je me rendrai en pèlerinage, si Dieu le veut, dans certains lieux particulièrement liés à l'incarnation du Verbe de Dieu.

J'aurais surtout désiré visiter Ur des Chaldéens (cf. Lettre sur le pèlerinage n. 5), l'actuelle Tal al Muqayyar dans le sud de l'Irak, lieu d'origine d'Abraham, qui se rendit ensuite avec sa famille à Carran (cf. *Gn 31*), où, selon le récit biblique, il entendit la Parole du Seigneur qui l'invitait à quitter sa terre et à se mettre en marche vers le pays qu'il lui aurait indiqué (cf. *Gn 12, 1-3*).

A travers cette invitation, Abraham devenait l'instrument d'un dessein de salut qui devait concerner le futur peuple de l'Alliance et même tous les peuples du monde. Il obéit et se mit en route. Avec lui, le salut de Dieu commença à marcher sur les routes de l'histoire humaine.

3. C'est pourquoi il est important "de marcher sur les traces d'Abraham", pour redécouvrir les traces de la présence aimante de Dieu aux côtés de l'homme et revivre l'expérience de foi de celui que saint Paul qualifia de père de tous eux qui, circoncis ou non circoncis, croient (cf. *Rm* 4, 11-12). Avec sa foi traduite en choix concrets et parfois même dramatiques, comme l'abandon de la sécurité de sa propre terre ou le sacrifice de son unique fils Isaac, Abraham obtint cette justice qui fit de lui l'ami de Dieu, il adhéra pleinement au plan divin pour lui et pour sa descendance et il devint le chef d'une multitude de croyants.

En marchant "sur les traces d'Abraham" on apprend donc à évaluer concrètement les exigences d'une attitude de foi authentique et on fait l'expérience du dynamisme de l'initiative divine, qui aura son point d'arrivée dans le Christ.

Conscients de leur lien indéfectible avec l'antique peuple de l'Alliance, les chrétiens reconnaissent en Abraham le "Père dans la foi" par excellence et ils sont heureux d'en imiter l'exemple en se mettant en chemin "sur ses traces".

4. C'est en raison de ces considérations que, au nom de toute l'Eglise, j'aurais voulu me rendre pour prier et pour réfléchir sur le lieu d'où Abraham partit, Ur des Chaldéens. Cela ne m'étant pas possible, je désire réaliser tout au moins spirituellement un tel pèlerinage. C'est pourquoi, mercredi prochain, lors d'une célébration spéciale qui aura lieu dans la Salle Paul VI, nous revivrons ensemble les moments marquants de l'expérience d'Abraham, tout en sachant que vers le grand Patriarche se tournent non seulement ceux qui peuvent se vanter de descendre physiquement de sa personne, mais également tous ceux qui se sentent ses descendants spirituels.

Après cette première étape, il sera possible de poursuivre, l'âme remplie de gratitude, vers les autres étapes à travers lesquelles s'est développée l'Histoire du salut, à commencer par le Mont Sinaï, où Moïse eut la révélation du Très Saint Nom de Dieu et fut introduit à la connaissance de son mystère.

Je vous invite dès à présent à m'accompagner par la prière dans mon pèlerinage sur les lieux liés à l'Histoire du salut, qui commencera précisément mercredi prochain par la célébration spéciale consacrée à Abraham, père de tous les croyants.

Parmi les pèlerins qui assistaient à l'Audience générale du 17 février 2000 se trouvaient les groupes suivants, auxquels le Saint-Père s'est adressé en français:

De France: Pèlerinage du diocèse de Bordeaux, accompagné par S.Em. le Card. Pierre Eyt; groupe de jeunes du diocèse d'Orléans, accompagnés par Mgr Gérard Daucourt; pèlerinage de la Congrégation Saint-Jean; paroisse Notre-Dame de Picardie Verte, de Grandvilliers; paroisse Saint-François-Xavier, de Marseille; paroisse de Bonnière-sur-Seine; groupe de Scouts du diocèse de Tulle; groupe de pèlerins de Pourrières; d'Orléans; de Cambrai; groupe de la Congrégation des Ursulines; Collège catholique-séminaire de Valbourg; Collège du Sacré-Coeur, de Severac-le-Château; Collège "Jeanne-d'Arc", de Surgères; Ecole Saint-Georges, d'Entraygues-sur-Truyères; Collège de Carqueiranne.

De Suisse: Confirmants des paroisses de Lausanne.

Chers Frères et Sœurs,

L'un des aspects les plus significatifs du Jubilé est le pèlerinage. Dans cet esprit, j'aurais voulu visiter avant tout le lieu où, selon les textes bibliques, Abraham entendit la Parole du Seigneur qui l'invitait à laisser sa terre et à partir vers le pays qu'il lui indiquerait. En marchant à sa suite, nous redécouvrons les traces de la présence aimante de Dieu aux côtés de l'homme et nous revivons l'expérience de foi de celui que saint Paul qualifia de père de tous ceux qui croiraient (cf. *Rm* 4, 11-12).

Ne pouvant pas me rendre à Ur des Chaldéens, je souhaite réaliser spirituellement ce pèlerinage. Pour cela, mercredi prochain, au cours d'une célébration à la salle Paul VI, nous revivrons les grands moments de l'expérience d'Abraham. Après cette étape, il sera possible de poursuivre le pèlerinage dans les lieux particulièrement marqués par les interventions de Dieu dans l'histoire du salut, en commençant par le Mont Sinaï où Moïse reçut la révélation du saint Nom de Dieu et où il fut introduit dans la connaissance de son mystère. Je vous invite à m'accompagner par la prière.

Je suis heureux d'accueillir les francophones présents ce matin. Je salue particulièrement les pèlerins des diocèses de Bordeaux, d'Orléans et de Beauvais. J'adresse un salut spécial à la Congrégation Saint-Jean: puisse chacun de vous discerner sa vocation et y demeurer fidèle, pour continuer à répondre généreusement aux appels de l'Eglise ! Que l'année jubilaire vous aide à grandir dans la foi au Christ et à en témoigner avec ardeur !

A tous je donne de grand cœur la Bénédiction apostolique.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana